



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose : Risque important sur semis d'octobre de blé tendre et blé dur sensibles,

Rouille brune : Risque faible en blé tendre, pas de présence en blé dur,

Rouille jaune : Surveillance attentive de toutes les variétés sensibles et des autres variétés en semis précoces,

Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles,

Helminthosporiose : Risque faible à modéré sur les orges sensibles,

Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à ce jour.

COLZA

Charançon des siliques : Risque moyen dans les parcelles qui ont atteint ou dépassé G2. Surveillez vos parcelles.

Pucerons cendrés : Risque moyen à fort. Surveillez vos parcelles.

Sclérotinia : Risque moyen à fort pour les parcelles à G1. Nul dans les autres situations. Un grand nombre de parcelles ont déjà dépassé la période de risque pour ce pathogène.

Oïdium : Risque moyen à ce jour.

POIS PROTEAGINEUX

Ascochytose : Risque faible.

Pucerons verts : Risque moyen. Surveillez vos parcelles.

FEVEROLE D'HIVER

Maladies (botrytis et rouille) : Risque actuellement fort. Une observation à la parcelle est indispensable.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CEREALES A PAILLE

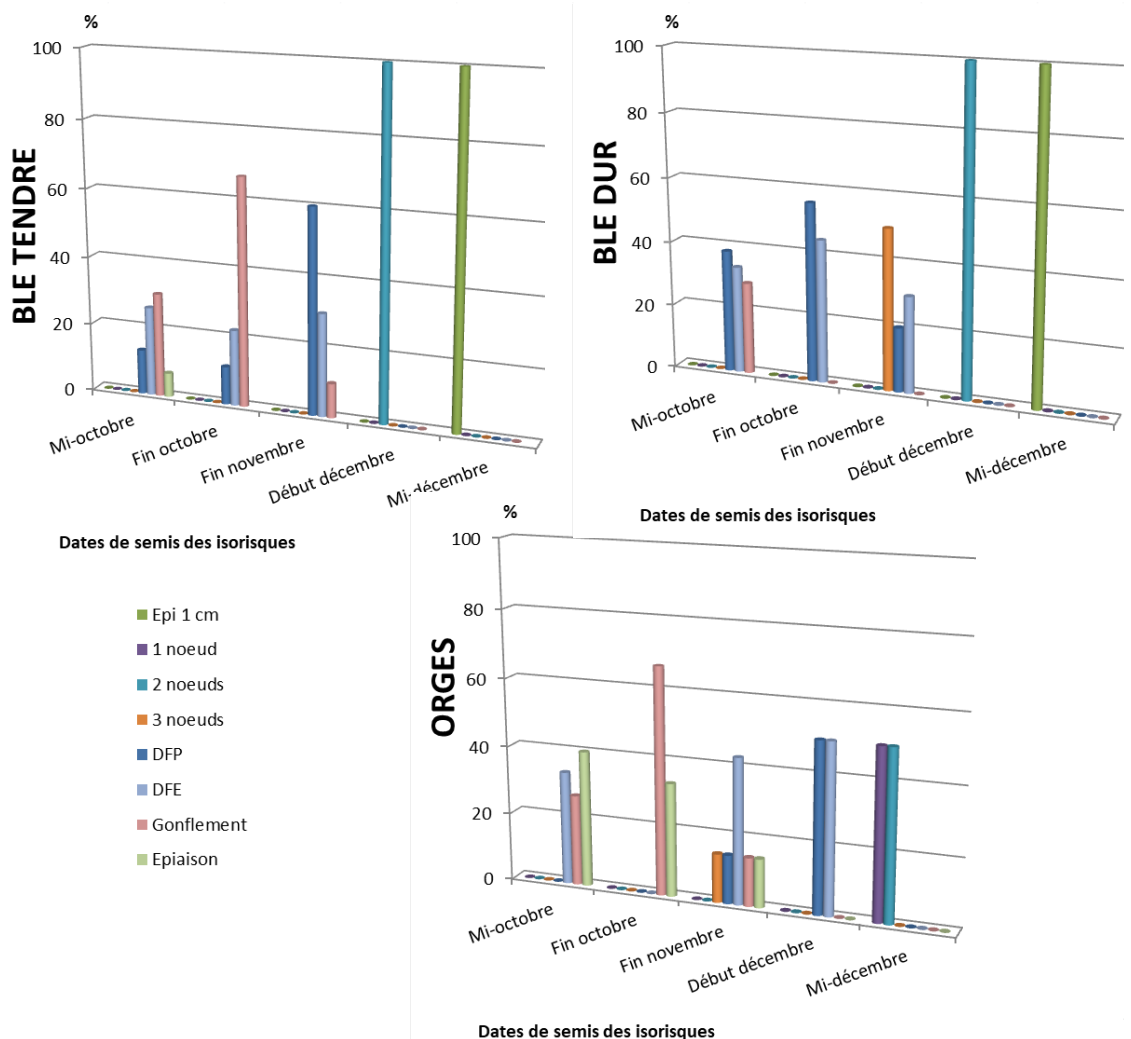
• Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 4 périodes.

Point d'attention : Une majorité des blés durs semés en octobre ont programmé une feuille supplémentaire. Ces blés durs vont mettre une dizaine de jours de plus que les blés tendres semés à la même date avant d'atteindre l'épiaison. Les blés tendres ne sont pas concernés par ce phénomène, étant plus photosensibles que thermosensibles. Les blés durs semés à partir de décembre ne sont pas concernés par ce phénomène.

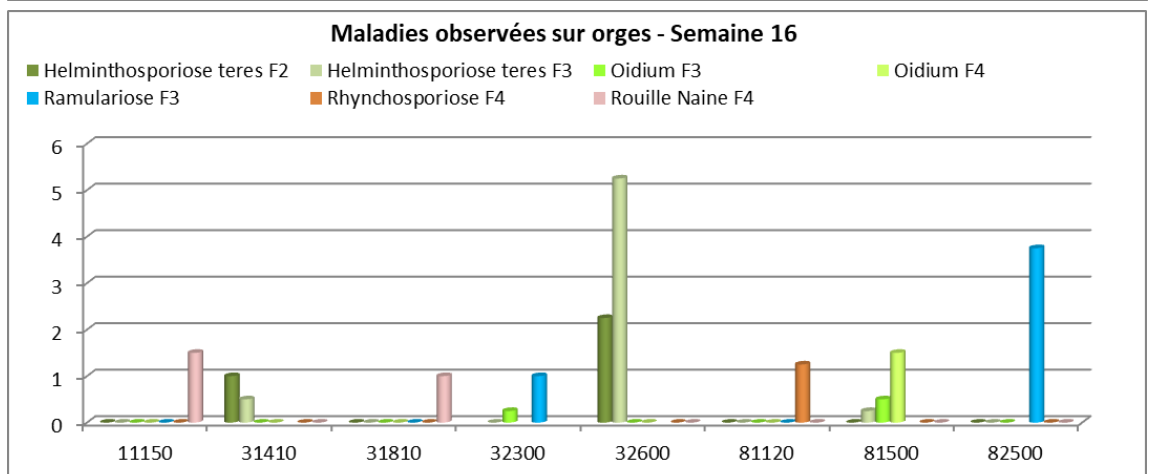
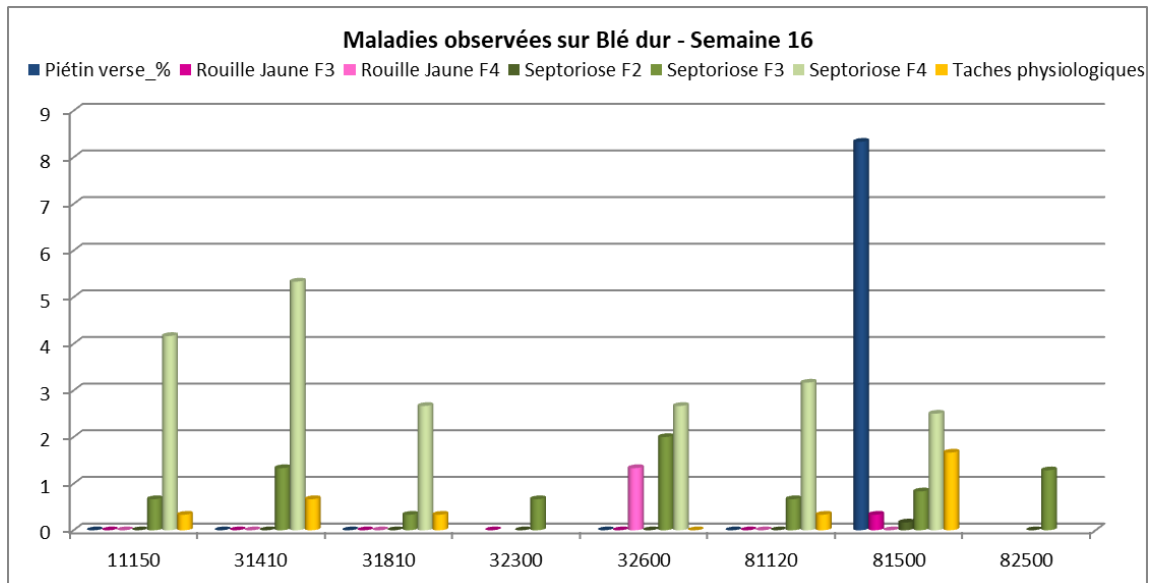
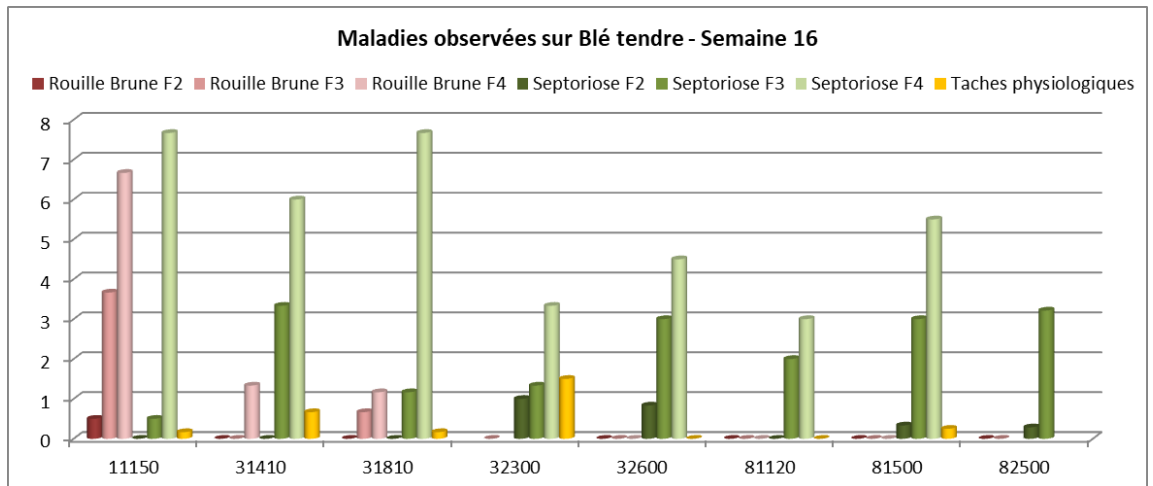
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Les graphes ci-dessous présentent les différentes maladies présentes sur chaque isorisque par espèce.

11150	Bram
31370	Berat
31410	Montaut
31810	Venerque
32190	Marambat
32300	Labejan
32600	Auradé
81120	Lombers
81500	Lavour
82500	Maubec



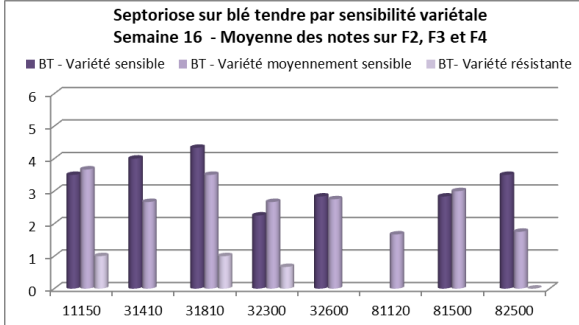
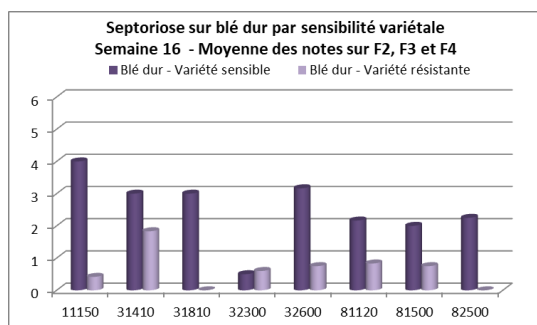
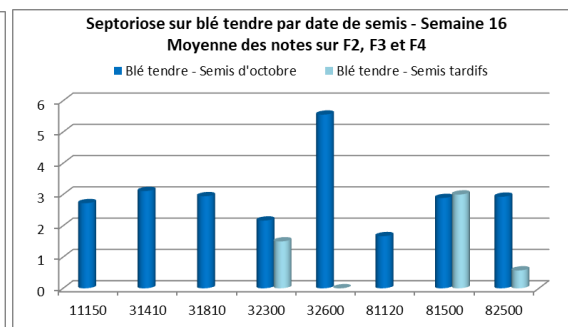
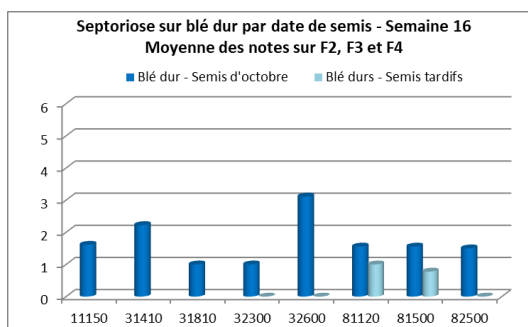
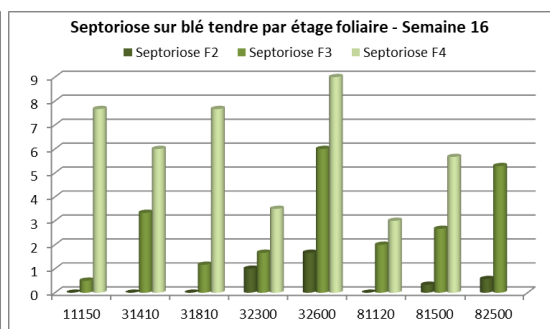
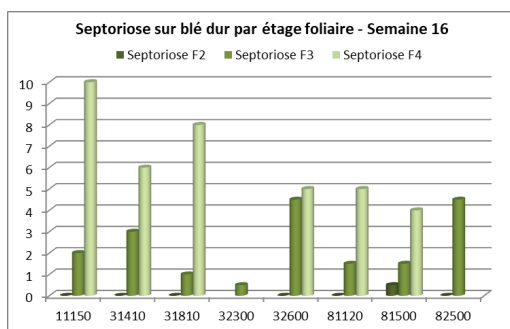
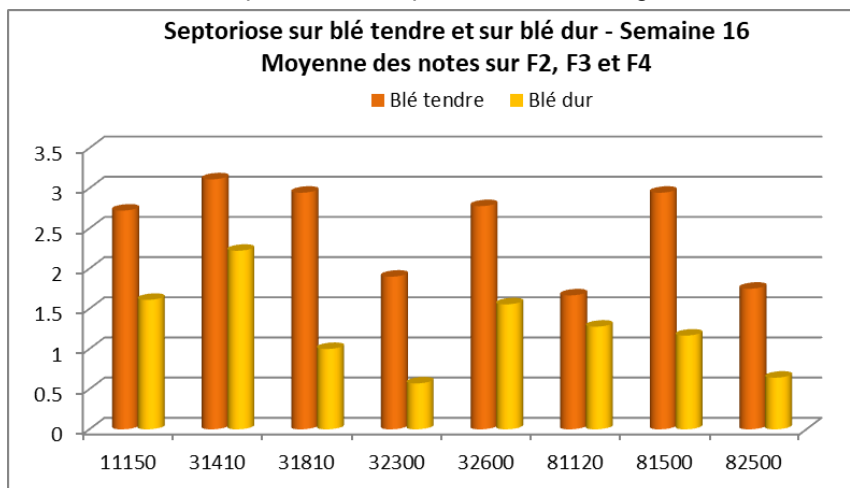
• Septoriose

Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses et intermédiaires des blés tendres et des blés durs.

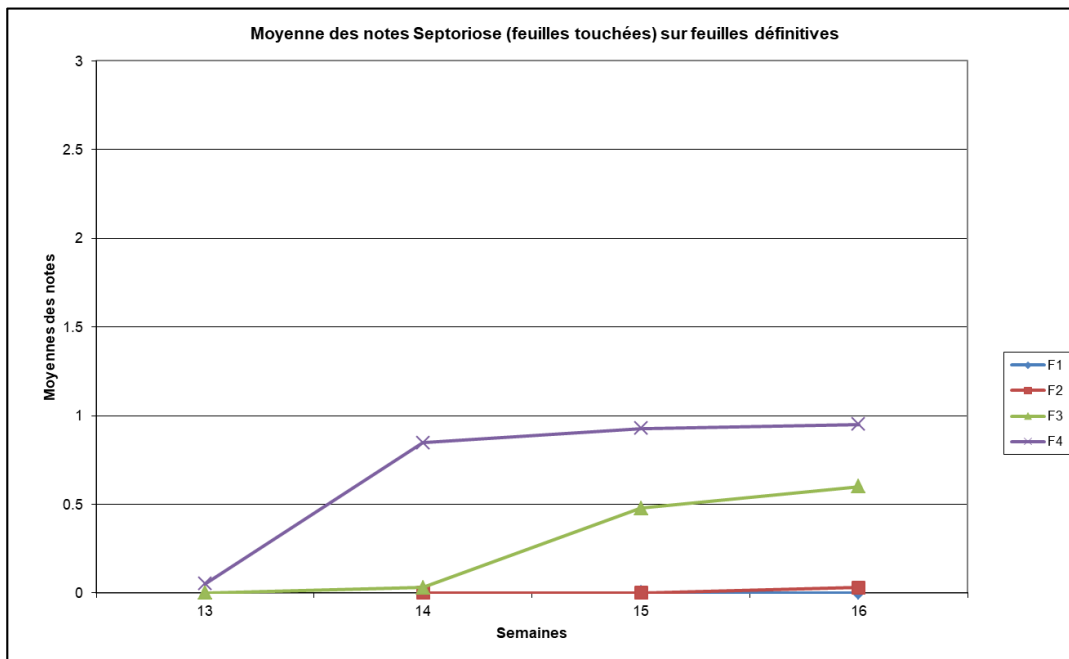
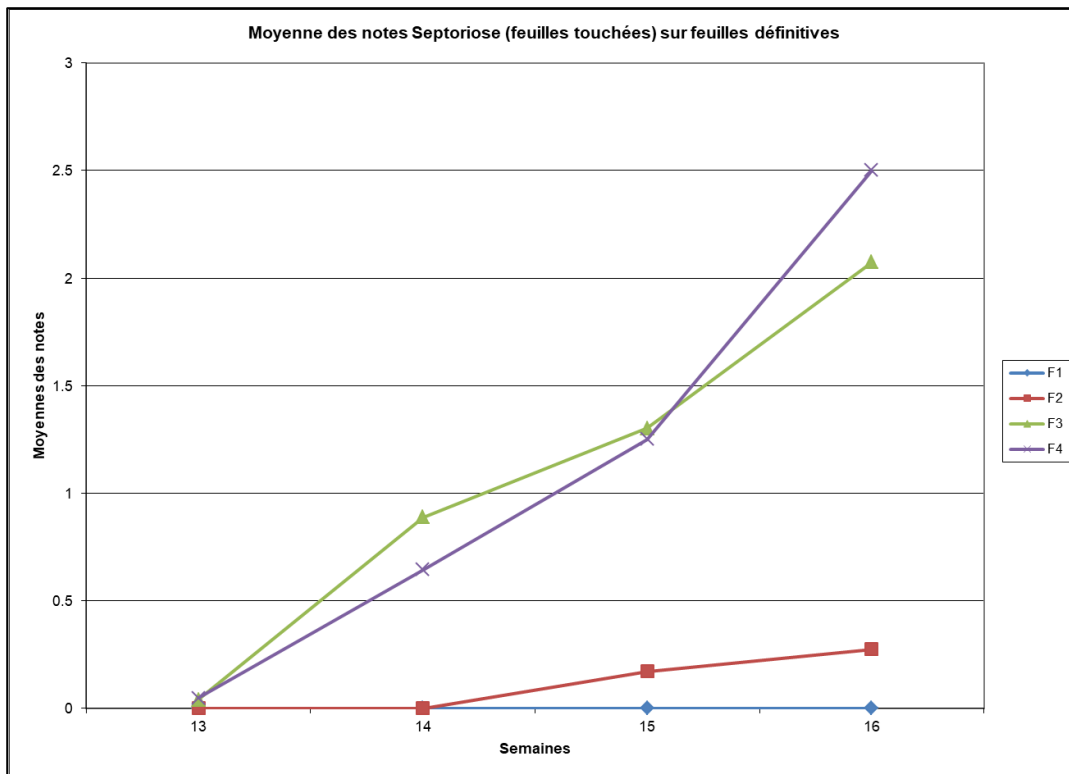
En majorité, les feuilles atteintes sont les F3 et F4 actuelles, avec des fréquences allant de 5 à 60% sur F3 et 20 à 90% de plantes atteintes sur F4. 5 sites présentent de la septoriose sur F2 actuelles.

En blé dur, les variétés sensibles et les semis d'octobre sont les plus atteints. En blé tendre, la différence est nettement moins marquée entre variétés et dates de semis.

Les graphes ci-dessous présentent les symptômes en comparant blé tendre et blé dur puis sur blé dur puis blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution des symptômes de septoriose sur les feuilles définitives sur blé tendre (n°1) et blé dur (n°2) entre la semaine 13 et la semaine 16 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque par le modèle Septolis®. Le risque devient important sur tous les semis précoces et sur les semis de fin octobre dans le Lauragais et l'Ouest Gersois. Il est modéré sur variétés sensibles semées avant janvier. Les contaminations sont présentes sur F4 définitives (jusqu'à 15%) et F3 (jusqu'à 5%). Les symptômes sont à peine visibles sur F4 définitive (environ 3% de la surface).

	APACHE					BOLOGNA				
	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20
EN CRAMBADE (31)	+++	+++	+	+		+++	+	+	+	
AUCH (32)	+++	+	+	+		+++	+	+	+	
CONDOM (32)	+++	+++	+++	+		+++	+++	+	+	
MONTANS (81)	+++	+	+			+	+	+		

Risque septoriose calculé le 14/04/2020

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille Pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

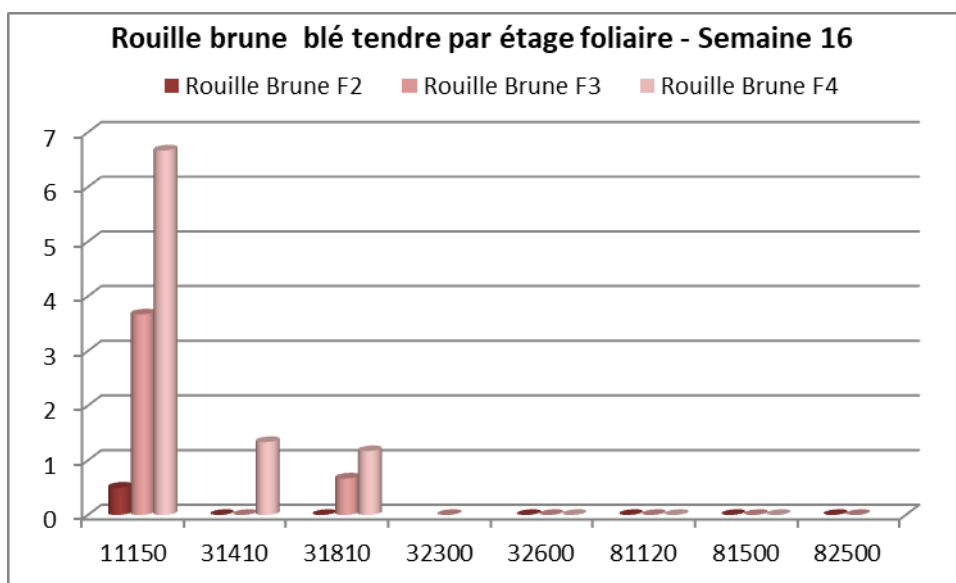
Évaluation du risque : L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif: Les pluies de la semaine dernière, même faibles, et celles à venir vont contribuer à faire monter l'inoculum sur feuilles hautes. Une surveillance des parcelles semées en octobre est conseillée, tout particulièrement pour les variétés sensibles de blé tendre et de blé dur.

• Rouille brune

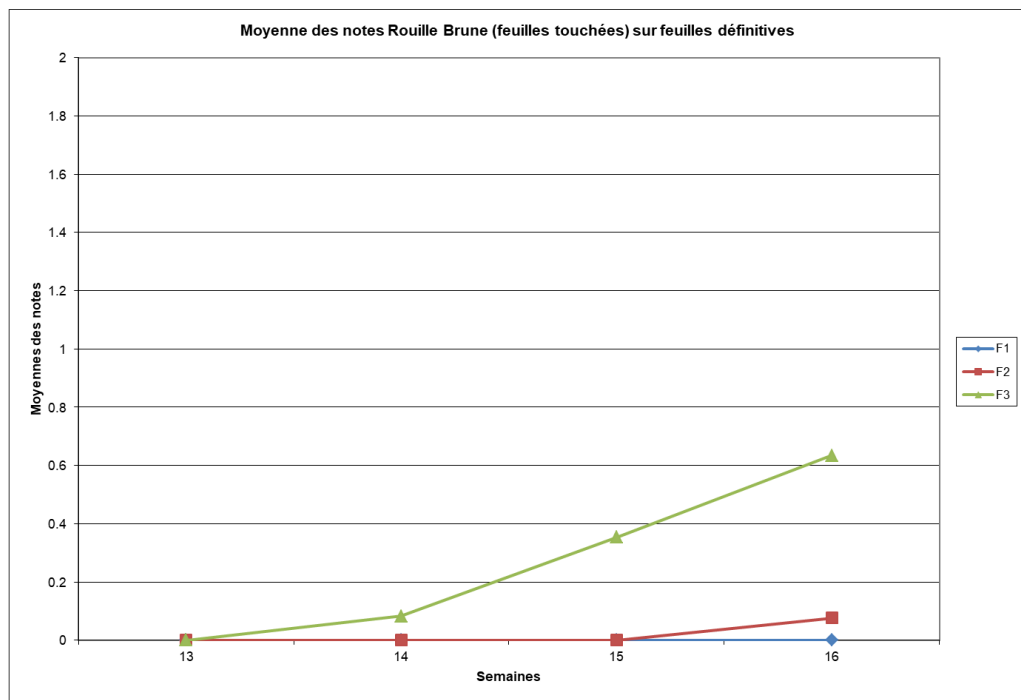
Cette semaine, sur quatre sites (Aude, Haute-Garonne et Tarn), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre en variété sensible principalement, avec de 10 à 65% des plantes touchées sur F3, sur semis d'octobre. Deux sites (Aude et Haute-Garonne) présentent aussi des symptômes sur F2 voire F1. Il y a un gradient de présence de la rouille brune entre l'Est (forte présence) et l'Ouest de notre territoire (quasi absence).

Il n'y a, toujours pas, de symptôme de rouille brune sur blé dur dans nos isorisques.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le graphique ci-dessous présentent l'évolution des symptômes de rouille brune sur les feuilles définitives sur blé tendre entre la semaine 13 et la semaine 16 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Spirouil donne un indice faible pour les semis tardifs, modéré pour les semis de fin octobre et fort pour les semis précoces dans le Gers et la Haute-Garonne. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles sans notion de gravité.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

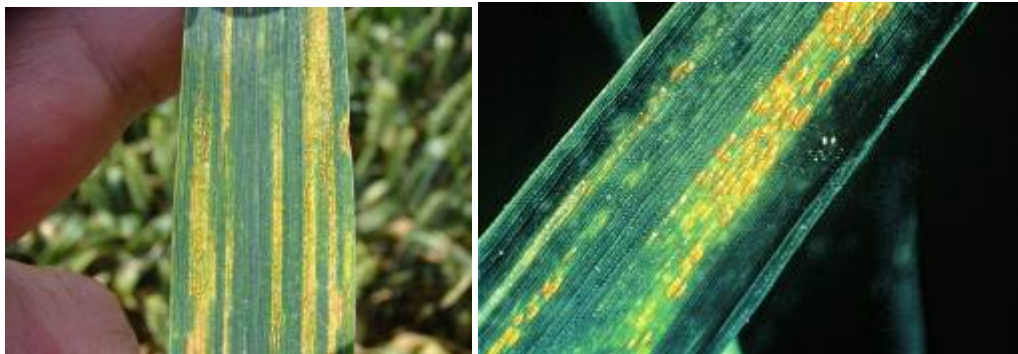
Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : l'inoculum est présent, toutefois les conditions climatiques (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides) ne sont toujours pas réunies pour une explosion de la maladie. Les variétés sensibles de blé tendre doivent être toutefois surveillées dans le Lauragais.

• Rouille jaune

Dans nos isorisques, deux sites (Gers, Tarn) présente cette semaine de la rouille jaune sur blé dur semé en octobre. 10 à 20 % des F3 sont impactées.

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune sont signalés. Les signalements concernent toute la région Occitanie. Les variétés concernées sont Tiepolo, RGT Cesario, Silverio, Solehio, Solindo CS, RGT Montecarlo, Pilier et Oregrain en blé tendre et RGT Voilur, Relief et Casteldoux en blé dur. Des symptômes sur triticales sont également présents sur le Tarn et Garonne.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour tous les semis. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée, en particulier le blé tendre Tiepolo.

• Taches physiologiques

Sur 6 isoriques (Aude, Gers, Tarn et Haute-Garonne), il y a des taches physiologiques sur blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur) mais aussi sur blé tendre (Bologna principalement, Oregrain et Sepia). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne s'aggravent pas.



Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Oïdium

Deux isoriques (Gers et Tarn) présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) principalement. Jusqu'à 10% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité allant jusqu'à 5 %. L'oïdium est en forte diminution par rapport aux semaines précédentes.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

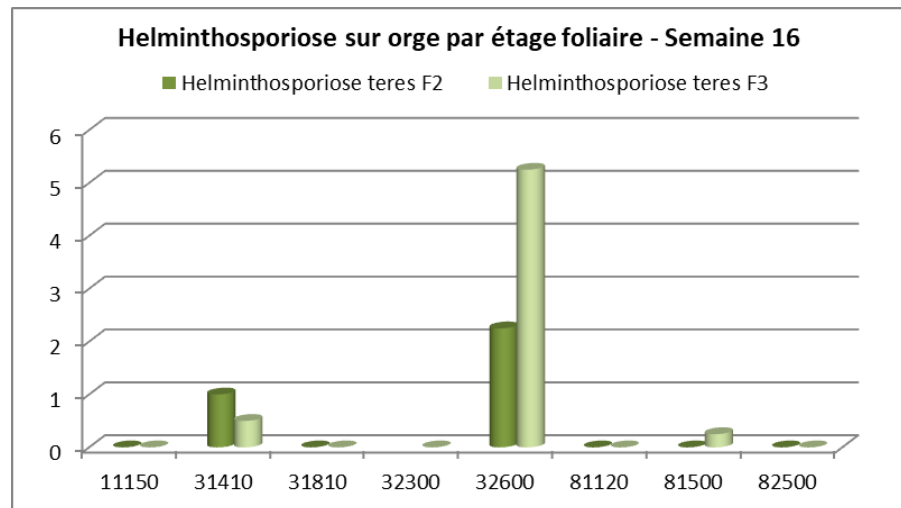
- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont favorables au développement de l'oïdium. Mais les conditions très sèches actuelles et la faible disponibilité en azote dans les parcelles limitent le développement de la maladie. Les pluies à venir sont susceptibles de relancer les contaminations.

• Helminthosporiose de l'orge

Trois sites présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur orge (Gers, Haute Garonne, Tarn). Il y a une légère augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites cette semaine. Les symptômes sont visibles en F2 actuelles, sur 10 à 20% des plantes. Seuls les semis d'octobre sont impactés, quelles que soient les sensibilités variétales. Deux sites sont au seuil de risque.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur orge par étage foliaire. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré selon les secteurs pour les semis d'octobre.

• Rouille naine de l'orge

Deux sites (Aude et Haute-Garonne) présentent des symptômes sur F4 actuelles sur semis d'octobre. 10 à 15% des plantes sont impactées.

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : L'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement lorsque les conditions seront propices.

• Rhynchosporiose de l'orge

Deux sites (Tarn et Haute-Garonne) présentent des symptômes (10 à 20% des plantes) sur F3 sur variété très sensible (Amistar) principalement semée mi-octobre. Un site en présente cette semaine sur F2 (10% des plantes).

Des signalements sur orges de printemps semées en décembre sont donnés sur le Caussadais (82) et le Lauragais (31).

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticales, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude sont à surveiller ainsi que les orges de printemps semées à l'automne, cette maladie pouvant être explosive.

- **Ramulariose de l'orge**

Deux sites (Gers et Tarn et Garonne) présentent des symptômes (10% à 40% des plantes) sur F3 principalement semés mi-octobre.

Les symptômes de cette maladie s'apparentent à des mini-taches d'Helminthosporiose, d'où de nombreuses confusions.

- **Criocères (*Oulema melanopa*)**

Un isorisque (Aude) a des criocères (ou lémas) présents sur les blés de façon ponctuelle.

Les dégâts de lémas sont caractérisés par des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée.



Photos : Larves de léma (source : Arvalis)

Période de risque : Epiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : 2.5 larves/tige à l'épiaison

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

- **Mineuses (*Agromyza spp*)**

Deux isorisques (Aude et Haute-Garonne) ont des mineuses présentes sur les blés de façon ponctuelle.

Les symptômes sont des plages de décoloration blanches (galeries creusées par les larves) dans la feuille, surtout sur les parties supérieures. Des larves peuvent être visibles par transparence sous le parenchyme.



Photos : Dégâts et larves de mineuse (source : Arvalis)

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

COLZA

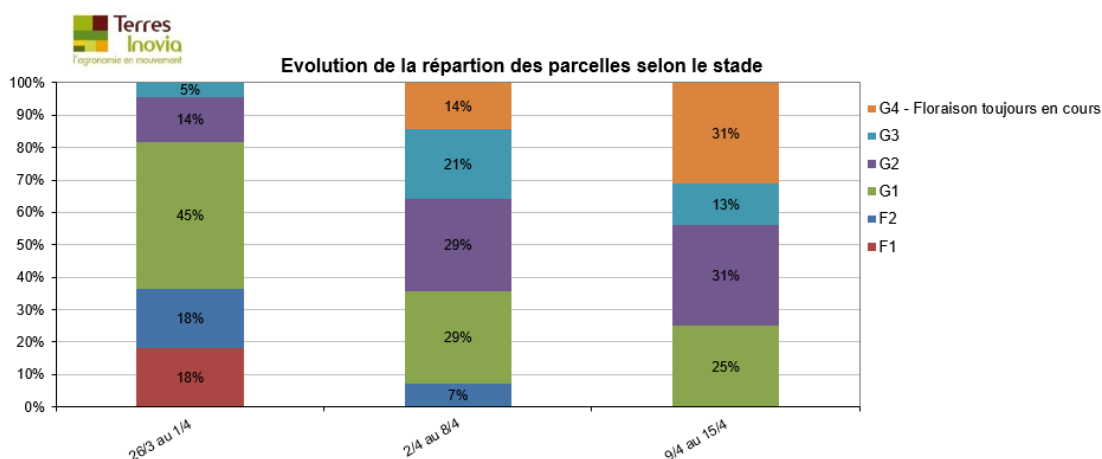
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **16 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

La floraison est toujours en cours dans le Sud-Ouest. L'absence de pluie, si elle perdure, pourrait jouer en défaveur de la durée de floraison dans de nombreuses situations. Toutefois, la plupart des colzas présentent de belles et nombreuses siliques à mi-parcours.

Cette semaine, les parcelles du réseau sont comprises entre les stades G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales) et G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

La présence de charançon des siliques est détectée dans sept parcelles du réseau. Dans ces parcelles, 3 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent dans la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne. Ces parcelles sont dans la période de risque.**

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).



Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

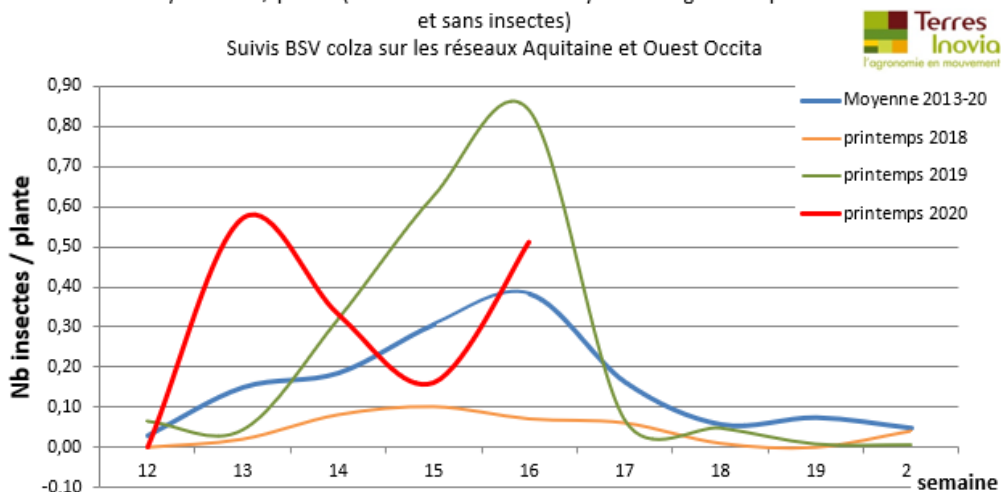
Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles qui ont atteint ou dépassé G2.

Trois quarts des parcelles sont dans la période de risque à ce jour. La présence du ravageur n'est pas généralisée sur le réseau mais lorsqu'il est présent, le nombre moyen par plante peut être important. Les conditions actuelles sont propices à l'activité du ravageur (hors zones très ventées), surveillez vos parcelles.

• Pucerons cendrés

Cette semaine, plus de 60% des parcelles sont touchées par le ravageur (30% il y a une semaine). Quatre parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (2 colonies/m²) dans le Gers, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Tarn-et-Garonne. De nombreuses parcelles sont touchées par la présence de pucerons cendrés hors réseau. Des gestions du ravageur ont eu lieu dans des parcelles du réseau. La vigilance doit être forte. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;

- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen à fort.

Les conditions météorologiques actuelles sèches sont propices au ravageur et elles accentuent la nuisibilité de celui-ci notamment dans les parcelles où le déficit hydrique est marqué. Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

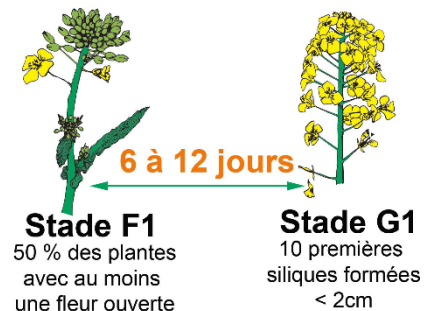
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2020. La situation sanitaire que nous connaissons actuellement a entraîné des perturbations sur la mise en place des kits et sur les résultats qui nous arrivent au compte goutte.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 24 kits. En moyenne, 29% des fleurs sont contaminées (en légère augmentation par rapport à la semaine dernière, + 1kit). Neufs kits sont positifs, un situé dans les Landes, trois en Haute-Garonne, un dans le Gers, un dans le Lot-et-Garonne, un dans le Tarn et deux dans le Tarn-et-Garonne. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort pour les parcelles à G1. Nul dans les autres situations. La période de risque est dépassée pour la plupart des parcelles.

Le risque *a priori* issu des premiers kits pétales est stable par rapport à la semaine dernière. Le passage de la maladie des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc possible dans les parcelles qui atteignent G1. Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. La gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium est une pratique courante dans le Sud-Ouest.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium

De même que la semaine dernière, aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium sur silique. Le temps sec et chaud est particulièrement propice à l'apparition de symptômes d'oïdium. Des tâches sont observées sur feuilles et tige sur la partie basse des plantes.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Les conditions sèches et douces actuelles sont propices à la maladie.

PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2020. Le réseau se compose de 10 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Gers (2) et Tarn
- 3 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne, Gers
- 5 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (2), Gers, Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau vont profiter du temps plus clément des jours à venir. La croissance des plantes devrait s'accélérer dans les parcelles.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 décembre et le 08 janvier et sont maintenant au stade 11 feuilles à début floraison (BBCH19 et BBCH61)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés le 04 décembre et sont maintenant au début floraison (BBCH61)
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 03 et le 08 janvier et sont maintenant entre les stades 12 feuilles et début floraison (BBCH19 et BBCH61).

POIS PROTEAGINEUX

- **Ascochyte**

Une parcelle du réseau, un pois de printemps dans la Haute-Garonne, déclare des symptômes d'ascochyte sur la partie haute des plantes. Les autres parcelles sont saines dans le réseau.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque faible. Surveillez les parcelles qui ont déjà des symptômes.

- **Pucerons verts (Acyrtosiphon pisum)**

La parcelle de pois d'hiver qui présentait quelques pucerons il y a deux semaines dépasse maintenant le seuil indicatif de risque de 10 pucerons par plante. Les autres parcelles ne portent pas de puceron à ce jour.



Pucerons verts sur pois (photo Terres Inovia)

Période de risque : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

Evaluation du risque : Risque moyen.

Peu de parcelles sont concernées à ce jour mais les conditions douces actuelles sont propices au développement des colonies.

Surveillez vos parcelles.

- **Bactériose**

Aucune parcelle ne déclare de symptôme de bactériose et les conditions dans les prochains jours ne seront pas propices à leur apparition.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque très faible.



FEVEROLE D'HIVER

- **Botrytis (Botrytis fabae) et Ascochyte (Ascochyta fabae)**

Cette semaine, on retrouve toujours des attaques de botrytis dans le réseau. Cela concerne le bas et le haut des plantes. **Toutes les parcelles du réseau sont concernées.** Cette présence est observée depuis début février et aura des conséquences sur le rendement. Cela fait maintenant plusieurs campagnes que nous observons ces maladies dès le début de la phase végétative.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque actuellement fort. Une observation à la parcelle est indispensable.

Botrytis et ascochytose de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Ascochytose (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les tâches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

• Rouille

Idem que pour le paragraphe botrytis, des symptômes de rouille sont observés dans le réseau. Les conditions propices surviennent lors d'une période avec des températures douces à chaudes et sèches.

*Période de risque : de début floraison à fin floraison
+ 15 jours.*

*Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des
premières pustules de rouille.*



Rouille sur féverole *Uromyces fabae* (photo Terres Inovia).

Evaluation du risque : Risque actuellement fort. Une observation à la parcelle est indispensable.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

-**pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture du Gers et du Tarn, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.